

Hache-pendeloque

longueur : 10,8 cm

Dolmen de Puyraveau (Deux-Sèvres) - Néolithique final



C'est au Néolithique, dernière grande période de la Préhistoire, qu'apparaît une nouvelle technique : le polissage de la pierre. Jusqu'alors le travail a consisté essentiellement à tailler, puis façonner par retouches la matière première (surtout le silex) et n'a cessé de se perfectionner depuis l'apparition de l'homme, aboutissant parfois à des outils très élaborés. A la fin de la dernière glaciation, l'environnement change radicalement et le territoire se couvre d'une végétation dense. C'est probablement en relation avec la nécessité de maîtriser celle-ci que le polissage de la pierre fut mis au point, permettant l'utilisation de toute une "panoplie" d'outils tranchants pour travailler le bois mais aussi la terre, activité liée à l'agriculture également débutante.

Mais les haches ont eu par ailleurs une fonction symbolique. Certaines, parfois de grande taille, fabriquées dans des roches métamorphiques dures (jadéites, serpentinites) présentent un poli parfait et un tranchant intact. Parfois perforées, elles deviennent alors des pendeloques. Leur présence dans les sépultures tend à confirmer leur rôle votif. Gravées sur les monuments mégalithiques, elles représentent des signes masculins de pouvoir, tout comme les crosses ou les poignards.

Cette petite hache-pendeloque provient du dolmen de Puyraveau à Saint-Léger-de-Montbrun (Deux-Sèvres), où elle accompagnait de nombreux poignards en silex et des pointes de flèche. L'étude de cette sépulture par Etienne Patte (1976) permet de situer cet ensemble au Néolithique final (groupe de Taizé) vers 3000-2500 avant J.-C.

C.B.